

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538\\_Petittraicté\\_Sertenas\]](#) 001 Madame je vous donne des saluz

## [1538\_Petittraicté\_Sertenas] 001 Madame je vous donne des saluz

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistre premiere.

Incipit non modernisé Madame je vous donne des saluz

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 001

Mention située à la fin du poème Finis.

Foliotation A3r, A3v, A4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Epistre premiere.

**M** Adame ie vous donne des saluz  
Humbles autant que furent pieca leuz  
Auoir este par quelqung enuoyez  
Affin que mon vouloir par ce en voyez  
Estre enuers vous du tout bon, & parfait  
Vous asseurant quay par diët & par fait  
Après auoir longuement attendu  
Le lieu cherche oportun, & temps deu  
Au quel fournir ie nay pas sceu pouruoir  
Tant pour scauoir nonuelles que pour veoir  
Assurement vostre desiree face  
Car pour tout vray tout desplaisir efface  
Et me semble que mon cueur va par lair  
De ioye quil a quant ie vous oyz parler  
Ou de vous veoir, & aussi pour mercy  
Qui vient vers vous, & vous reclamer si  
Iay a vous rendre vostre liure prou, mis  
Contre raison ainsi quauoys promis  
Pour mexcuser, car nay sceu homme saige  
Et seur aussi trouuer qui le messaige  
Par deuers vous eust sceu mettre en effaict  
Et quainsi soit mon debuoir ien ay fait

A iij

Me pourmenant tant en la comme enca  
Depuis vng moys ou quinze iours enca  
Cuydant trouuer le frater par chemin  
Auquel baille ieusse pour parchemin  
Ou du papier d'encre noir ta, signe  
Lequel il eust deuers vous assigne  
Secrettement, par luy donner los, tel  
Que vous nauez celuy en vostre hostel  
Qui soit meilleur pour vng tel secret taire  
Et quinsi soit autrefois secretaire  
Vous lauez fait comme iay apperceu  
Mais a la fin encore aye appert, sceu  
En aucun lieu veoir vostre bonne ancelle  
Bonne la ditz, car depuys vng an, celle  
Je nay trouue qui mait fait desplaisir  
Je ditz si grant comme elle de plaisir  
Quant a voulu ace se humilier  
De bons vouloirs donner vng milier  
De tous salutz au vray nom de celluy  
Qui enuoya lors vng Rondeau celluy  
Eust eu pour lors du papier encor, nect  
Plume taillee & de lancre en cornet  
Et le loysir qua heureouldroit prendre  
Il nen feust pas maintenant ar eprendre

Mais promptement il eust fait son debuoir  
Or maintenant il vous supplie de veoir  
Ceste presente & de bon moyen mettre  
Que rescripuez en prose ou en metre  
Car il desire de brief appercevoir  
Que vous ayez voulu a part ce veoir  
En excusant la faulte des leurs doigtz  
Qui lont ainsi composee en lourdois  
En y faillant tant en la comme en ca  
Car par icy leur maistre commença  
Et pour autant a faulte merite  
Que pardonnez a sa temerite.  
Qui entreprenent ces folz escriptz a faire  
Qui ne sont faitz pour quelcun sien affaire  
Mais seulement pour de son corps & de ame  
Tousiours mōstrer vostre hūble serf ma dame

Finis.

Ballade.

**I**L est certain qung iour de la sepmaine  
Mest adueni tresmerueilleuse chose  
Que iestoys seul o la plus souueraine  
Entre deux draps sentens laeude & rose

A, iiii